

Mon P'tit garçon.

Sur la côte à la nuit tombée, on chante encore sur les violons,
Au bistrot sur l'accordéon, c'est pas la bière qui t'fait pleurer.
Et l'accordéon du vieux Joe, envoie l'vieil air du matelot,
T'fout des embruns au fond des yeux,
et ça t'reprend chaque fois qu'il pleut.

Mon p'tit garçon met dans ta tête :
"Y'a qu'les chansons qui font la fête"
Et crois-moi depuis l'temps qu'je traîne,
J'en ai vu pousser des rengaines,
De Macao, à la Barbade, ça fait une paille que j'me balade,
Et l'temps qui passe a fait aux vieux,
Une bordée d'rides autour des yeux.

Allez Joe joue nous l'Irlandais, qu't'as appris quand tu naviguais,
Pendant ton escale à Galway, du temps où t'étais tribordais.
Du temps où c'était pas la joie, d'veiller au grain dans les pavois,
Les mains coupées au vent glacé, sans même la force de fredonner.

Et y'a l'temps qui mouille au-dehors, dans la toiture y'a l'vent du nord,
Les yeux des filles belles à aimer, et la chanson qui t'fait pleurer.
Et même si t'as pas navigué, t'as l'droit de boire avec les autres,
T'es quand même un frère de la côte, et t'as même le droit d'la gueuler.

Quand on s'ra saoul comme des bourriques,
on ira chanter sur les quais,
En rêvant des filles du Mexique, les chants des navires négriers :
"Hale sur la bouline, envoyez,"
"Quand la boiteuse va t' au marché", quand on virait au cabestan,
Et toutes ces belles chansons d'antan....

Mon pt'tit garçon met dans ta tête :
Y'a qu'les chansons qui font la fête,
Et crois moi depuis l'temps qu'je'traîne,
J'en ai vu pousser des rengaines,
De Macao, à la Barbade, ça fait une paille que j'me balade,
Et l'temps qui passe a fait aux vieux,
une bordée d'rides autour des yeux.

